

Mes trois visites (2016, 2018 et 2019) au Musée de la LEGION ETRANGERE et les quelques remarques que j'ai pu y faire.



12. Pistolet automatique MAS 35a
Métal Bakélite S.A.C.M. Mle 1935 A
Inv. AF.PG.0120

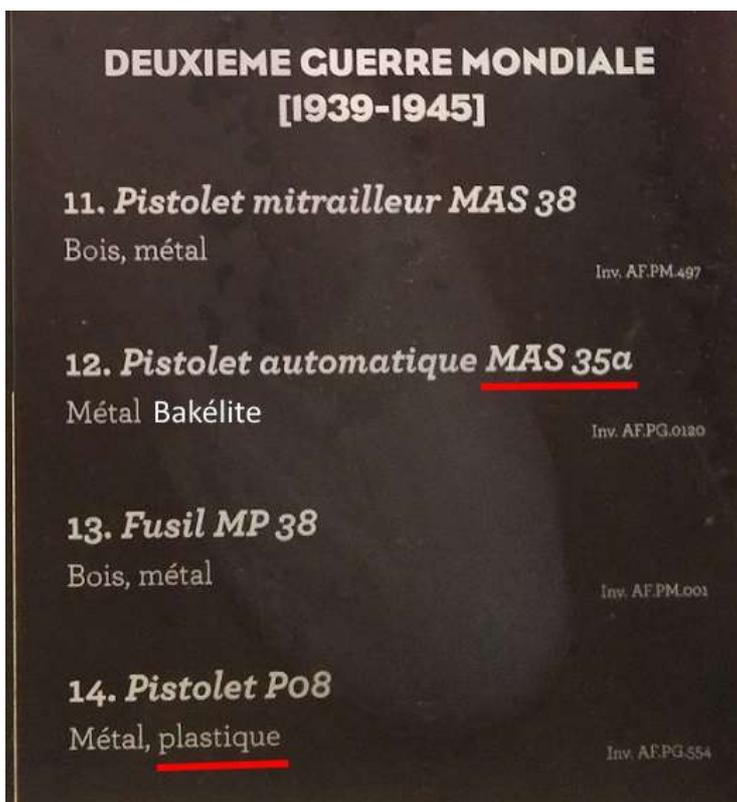
Ce Pistolet Automatique n'a jamais été fabriqué par la MAS. Son concepteur, Charles Gabriel PETTER est d'ailleurs un ancien officier de la Légion et il a fait adopter son pistolet, par l'Armée Française, sous le nom de S.A.C.M. modèle 1935 A (Société Alsacienne de Construction Mécanique).

Le modèle : Mle 1935 A est gravé sur la carcasse, coté gauche en avant du pontet, ainsi que le matricule et la société au dessus du pontet et devant la clavette d'assemblage. Les plaquettes de poignée sont en matière synthétique (bakélite).

Voir l'article sur le P.A. 1935 A ici :

<https://www.monsieur-legionnaire.org/images/2011.01.30--Charles-Gabriel-PETTER-officier-de-la-Lgion-trangre.pdf>

(Pire, encore, au Musée de la Résistance du Vercors il est désigné comme Colt 35!)



Le pistolet réglementaire allemand P 08 (**Pistole 1908**) possède des plaquettes de poignée en bois.



Légionnaire de la 13^e Demi-brigade de Légion étrangère
Bir Hakeim, Lybie, 1942

Depuis son engagement aux côtés des forces britanniques, la « 13 » est dotée de l'habillement anglais, mais à Bir Hakeim, les légionnaires portent encore des équipements français du modèle ancien modifié 1935.





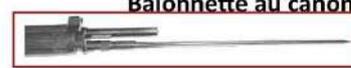
M.A.S. 36 L.G. 48



M.A.S. 36 1er type

En 1942 on ne pouvait trouver qu'un M.A.S. 36 du 1er type. Le fusil exposé est un M.A.S. 36 modifié en Lance Grenade en 1948. Il ne pouvait donc pas être présent sur ce théâtre d'opération.
Par contre, il doit bien se trouver, dans les réserves, un bon vieux MAS 36 1er type pour le remplacer ?

Baïonnette au canon



La charge des légionnaires dans le désert de Lybie s'est faite avec des MAS 36 du 1^{er} type, baïonnettes aux canons. Le fusil exposé est un MAS 36 **LG 48**, c'est à dire modifié en **Lance Grenade** en 1948. Il ne pouvait donc pas être présent sur ce théâtre d'opération en 1942.

Par contre, il doit bien se trouver dans les réserves un bon vieux MAS 36 du 1^{er} type pour le remplacer ?





Fusilier mitrailleur des régiments de marche de volontaires étrangers
France, 1939-1940

Ce F.M. modèle 24 M 29, en configuration de tir chargeur engagé, doit avoir le volet du couvercle de fermeture du logement de chargeur en position verrouillé sur le devant de la boîte de culasse.



2. Pistolet-mitrailleur M3
Métal **S.M.G. M3 A1**

Ici il s'agit du SMG (Sub Machine Gun) M3 A1, vulgairement nommé grease gun (pompe à graisse). Simplifié par suppression du levier d'armement type manivelle. Un trou est foré à l'avant de la culasse pour en permettre l'armement avec un doigt.

Le M3 se trouve ci-dessous pour comparaison.



13. Fusil MP 38
~~Bois, métal~~

Instr. AFPM.000

Il ne s'agit pas d'un fusil mais d'un Pistolet Mitrailleur (M.P. pour Maschinen Pistole). En dehors du métal il ne comporte pas de bois mais de la bakélite.

Il semblerait que ce soit un remontage de deux armes différentes. La boîte de culasse étant bien d'un MP 38 par contre la carcasse serait d'un MP 40. A vérifier !!!



Voir rectangle rouge.



Sergent d'un Régiment étranger de parachutistes

Algérie, 1959-1962

Tenue mythique des parachutistes de la guerre d'Algérie. La tenue du modèle 1947/56, est la dernière confection de toute une génération de vêtements camouflés spécialement conçus pour les parachutistes.



Ce brave Sergent risque de gros ennuis si il doit se servir immédiatement de son arme, le chargeur n'est pas verrouillé !!!



3. Pistolet-mitrailleur Thompson M1 A1
Bois, métal **M 28 A1**



Le M1 A1 est le modèle ci-dessus, simplifié et qui n'admet pas le chargeur circulaire (camembert ou tambour). Chargeur de 20 ou 30 cartouches.

Le modèle exposé, comme inscrit au flan gauche de la boîte de culasse, est un modèle M 28 A1. Chargeur de 20 ou 50 cartouches.



La logique voudrait que ce SCH, équipé d'une baïonnette modèle 1892 modifiée (quillon raccourci), soit armé d'un mousqueton modèle 1892 M 16 (**Modifié en 1916**) et porté en bandoulière mais coté gauche du fait du port de la hampe du fanion coté droit. Ce mousqueton est alimenté par clips de 5 cartouches. Son grand frère, le modèle 1892, n'est alimenté que par clips de 3 cartouches. A-t-on voulu faire la moyenne en ne mettant que 4 munitions dans les cartouchières ?



Par contre, les mannequins, hors accessoires et équipements, sont criants de vérité. **BRAVO.**

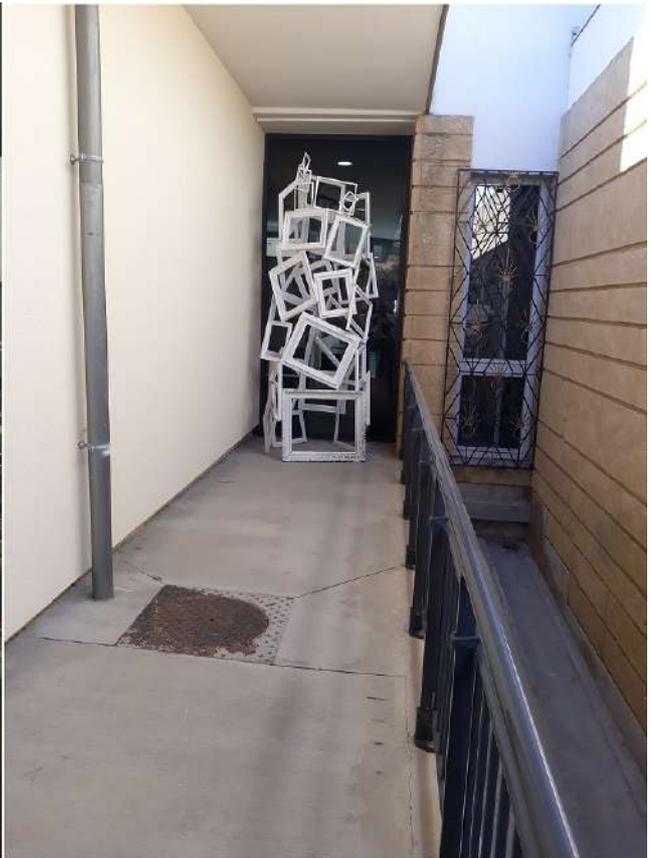
Et, enfin, la CHOSE !!!



2018.11.16

Un amoncellement de cadres de toutes dimensions recouvrant un tronc de mannequin (veste ou manteau et casque) indéfinissable ? dans un recoin du musée.

" la chose "



2019.08.14

Enfin reléguée à l'extérieur, au fond à droite de la porte d'accès au musée.

Note personnelle, mais ce n'est que mon avis, il serait souhaitable que les plaquettes d'identification aient une désignation (ou un historique) succinct de l'objet plutôt que sa composition : bois, métal ou autres, que chaque visiteur, normal (vocable à la mode actuellement), est capable d'identifier.

Entre 1967 et 1969 j'ai entretenu de très bonnes relations avec le Capitaine LIEGE responsable du Musée, mais ça, c'était avant.

<https://www.monsieur-legionnaire.org/images/hommage-au-General-LIEGE.pdf>

Il est regretté que les deux derniers conservateurs n'aient pas tenu compte de ces remarques avérées et constructives, n'ayant jamais eu de réponse de leurs parts.

Major (H) Alain TOMEÏ